

(IX<sup>e</sup> ANNÉE.)

N<sup>o</sup> XXXVI.—TOME XVII. 281

31 DÉCEMBRE 1829.

# PETIT COURRIER DES DAMES,

ANNONCES



DES MODES,



## Des Nouveautés et des Arts.

LE PETIT COURRIER DES DAMES paraît tous les cinq jours, avec huit Gravures par mois, dont six représentant des costumes de femme, une des costumes d'homme, une des chapeaux, bonnets et coiffures.

ON S'ABONNE A PARIS,

Au Bureau du PETIT COURRIER DES DAMES, Boulevard des Italiens, N<sup>o</sup> 2 L, près le Passage de l'Opéra, où doivent être adressés, *franc de port*, les lettres, envois d'argent et demandes d'abonnement.

Les abonnemens datent du 5 ou du 20 de chaque mois.

## MODES.

DANS les soirées, les mises les plus simples sont adoptées par les femmes qui ont le plus de diamans. On a cité dernièrement la mise de M<sup>me</sup> R\*\*\*, dont la robe de crêpe ponceau n'était garnie, au-dessus de l'ourlet, que par trois petits rouleaux de satin. Le corsage n'avait point de blondes, mais les



draperies en étaient retenues par trois grosses agrafes de diamans placées au milieu de la poitrine et sur chaque épaule. Une superbe attache ovale fermait la ceinture. Les colliers, boucles d'oreille, bandeau sur le front, aigrettes dans les cheveux, tout était en diamans et rehaussait dignement la simplicité de la robe.

— Auprès de cette toilette, on en admirait une autre d'un genre assez semblable; c'était une robe en gaze bleue à mille raies satinées. Elle n'avait aucune garniture; mais le corsage était orné par une pointe de diamans qui s'arrêtait sous une ceinture en large ruban de gaze nouée par devant. Les manches étaient séparées en deux parties, celle d'en haut formant berret, celle d'en bas tombant en manchette; le tour de celle-ci était garni d'une petite blonde bleue: un bracelet de diamans séparait ces deux manches en guise de poignet. Sur la tête, une couronne d'épis de diamans soutenait trois grandes plumes blanches.

— Pour toilettes plus modestes, on emploie beaucoup de crêpes brodés. Afin d'en donner une idée exacte aux étrangères, nous citerons quelques robes de ce genre dont les nuances étaient le plus gracieusement combinées.

— Une robe crêpe vapeur, ornée, au-dessus de l'ourlet, de gros bouquets de pensées dont le milieu des fleurs était en or; ils étaient entremêlés de coquelicots et de quelques épis brodés en or.

— Une robe de crêpe blanc, ayant une guirlande à la *jardinière* serpentant au-dessus d'un large biais. Toutes les fleurs des jardins, mêlées avec goût, étaient habilement nuancées dans cette guirlande.

— Une robe de crêpe rose, ornée d'une guirlande de branches de chêne, dont les feuilles étaient brodées en soie couleur bois très-délicatement nuancée, et d'où s'échappaient, de distance en distance, des bouquets de glands brodés en argent.

— Nous avons remarqué cette semaine, aux Italiens, une robe charmante en satin *arbre de Judée*; le corsage était drapé et avait des manches à la *Dona María*; des perles sur le cou, aux oreilles et sur la tête, un nœud de perles pour arrêter les draperies du corsage, et un boa de marabout, faisaient un ensemble ravissant.



— Une robe en moire rose, corsage plat et entouré de blonde, avait une double manche berret; celle du haut de la même étoffe que la robe, celle du bas en gaze gaufrée entourée d'une petite blonde qui retombait sur le coude. La coiffure, portée avec cette toilette, était composée de reines-marguerites qui paraissaient s'échapper d'une espèce de corbeille formée par les tresses de cheveux. Un bandeau de perles, orné au milieu d'un camée, traversait le front.

— La coiffure qui accompagne une robe de velours ou de satin noir est presque toujours ornée d'une grosse chaîne d'or qui traverse le front et vient s'attacher sous les coques des cheveux.

— Depuis les grands froids on voit beaucoup de pelisses à manches larges et pendantes, doublées de fourrure.

— Au-dessus de l'ourlet de robes en étoffes de soie, on met pour garnitures une double rangée de pattes en satin, dont le tour est bordé d'une ganse perlée ou d'un très-petit effilé: un des rangs de ces pointes remonte et l'autre descend.

— Nous avons vu quelques capotes en velours bleu tendre, garnies de blonde, et n'ayant qu'un ruban croisé autour de la forme.

— La gravure jointe à ce journal (N° 691) offre une toilette de soirée. La coiffure, en velours brodé d'or, et surmontée de deux oiseaux de paradis, est d'une gracieuse harmonie. La robe, ouverte sur le devant, et laissant apercevoir un dessous de satin blanc, est d'une forme qui a beaucoup de vogue cet hiver. On en a fait de semblables en satin, popeline, crêpe, et quelques-unes n'avaient autour qu'un large ourlet à la tête duquel étaient quelques liserés de satin ou une petite bordure.

— Au moment où la foule des acheteurs est indécise sur le choix des objets d'étrennes, nous nous faisons un devoir d'appeler l'attention des coureurs d'emplettes sur l'établissement du PETIT BEAUCAIRE, *passage des Panoramas*, n° 6. Là on trouve tout ce qui peut flatter le caprice du goût ou servir les besoins du luxe. L'imitation parfaite des bijoux et des pierreries, les ornemens de bal les plus élégans, les bourses les plus riches, les portefeuilles, porte-cartes, boîtes, écrans de Spa les plus variés; en un mot la réunion de tous les objets de mode compose l'assortiment de ce joli magasin dans lequel il est de bon ton d'acheter cette année, comme



objets nouveaux, l'éventail à *Psyché*, qui permet de voir, au bal ou au spectacle, les objets placés derrière soi ; et la *poupée-bonbonnière* qui se métamorphose en un sac élégant.

— Nous ne craignons pas de commettre une indiscretion en révélant à nos abonnées l'existence des bonnets à *la Sévigné*, et des coiffures du soir, petit bord, à *la dona Isabella*, qui vont bientôt paraître chez M<sup>me</sup> Burnier, élève de M. Herbault, rue de la Paix, n° 2. Une dame, dont le suffrage fait loi dans le grand monde, s'est déjà montrée, dans un de nos salons les plus élégans, avec un de ces charmans bonnets. C'est un devoir pour nous de rendre hommage à la grâce originale qui distingue cette nouvelle production de M<sup>me</sup> Burnier, et à laquelle on peut prédire autant de vogue qu'à ces bonnets à *la Fiancée* qui firent tant fureur l'hiver dernier.

#### GALERIE CHINOISE \*.

De toutes les fantaisies qui sont le plus de mode pour être offertes en étrennes, ou cadeaux de tous genres, rien ne saurait surpasser aujourd'hui les objets chinois ou anglais, tels que ceux réunis dans les vastes et élégans magasins de M. Leblanc. Le suffrage qui leur a été accordé par S. A. R. MADAME a sanctionné la vogue que mérite cet établissement, véritable bazar des curiosités étrangères. On y distingue cette année mille objets plus intéressans les uns que les autres, et tous propres à former les plus charmans cadeaux. Nous citerons, entre autres, des collections de jolies peintures exécutées en Chine, et qui sont d'une originalité et d'une fraîcheur admirables. Elles se divisent en petits portefeuilles ou albums qui reproduisent les costumes des Chinois sous tous les différens aspects de la société : leurs physionomies, leurs occupations, leurs plaisirs, et même leurs supplices... Ici, par exemple, plus d'une main se refuse à retourner le feuillet, tant sont terribles les tortures inventées par ce peuple dont on célèbre les hautes sciences. Du reste, mille objets gracieux et extraordinaires, riches et bizarres, offrent

---

\* Rue Sainte-Anne, N° 55, au premier.

au  
pée-  
en  
né,  
qui  
ult,  
ans  
les  
un  
qui  
lle  
cée

re  
ne  
s,  
de  
R.  
t,  
te  
u-  
x.  
es  
ne  
es  
us  
s,  
...  
le  
r-  
r-  
nt  
-







*Petit Courrier des Dames.*

Boulevard des Italiens N<sup>o</sup> 2. près le passage de l'Opéra  
 Coiffure Exécutée par M<sup>r</sup>. Nardin. ornée d'Oiseaux Des magasins de M<sup>r</sup>. Pontier rue de  
 Richelieu N<sup>o</sup> 62 Robe en étoffe Duchesse Façon de M<sup>me</sup> Etienne rue S<sup>t</sup>. Florentin N<sup>o</sup> 14.  
 Manteau garni de palones en application de velours Des magasins S<sup>t</sup>. Anne.



dans les magasins de M. Leblanc de quoi fixer tous les goûts, et en ont fait, à l'époque de la nouvelle année, un rendez-vous à la mode.

\*\*\*\*\*

### LE MANGALA \*.

Petits et grands entouraient ces jours derniers le jeu du mangala, et chacun d'en admirer la nouvelle invention, d'en étudier la simple combinaison, et d'en acheter pour offrir en étrennes; lorsqu'un vieillard, aux cheveux blancs et au teint basané, souriant à la vue de ce jeu tout nouveau, comme s'il avait retrouvé une ancienne connaissance, s'écria: « Le voilà donc en France ce *mangala* qui faisait mes délices il y a cinquante ans, lorsque j'habitais Cachemire! alors il était en vogue à la cour du Grand-Mogol; il occupait les nobles loisirs du grand Lama. Un Brame, avec lequel j'étais lié, m'avait certifié que l'exercice de ce jeu était la seule récréation à laquelle il lui fût permis de se livrer, et Mahomet assure que les Houris en font leurs délices. » Et, d'après ces notions, tous les auditeurs de regarder encore le *mangala* avec plus d'intérêt, et de redire que son importation devait avoir des succès à Paris, et serait désormais considérée comme une conquête à jamais chère à l'enfance.

\*\*\*\*\*

### LE KEEPSAKE.

*Le Keepsake Français* \*\*, ou souvenirs de littérature contemporaine, est, dans ce moment, une des plus jolies productions de notre librairie. Ce recueil contient un choix piquant de morceaux en prose et en vers, dus aux plumes les plus célèbres de l'époque. Nous citerons les noms de Châteaubriand, Casimir Delavigne, Charles Nodier, Béranger, Lamartine, Latouche; M<sup>mes</sup> Amable Tastu, Belloc, Gay, Valmore, etc. Vingt gravures charmantes, renfermées

\* Chez Descamp, tabletier, Passage de l'Opéra, Galerie de l'Horloge, N° 11.

\*\* Prix : 25 fr., relié en moire et doré sur tranches, chez Giraldon-Bovinet, marchand d'estampes, Passage Vivienne, N° 26; et chez Dondey-Dupré, rue Richelieu, N° 47 bis.

père  
de  
N° 14.



dans ce volume, en font un ouvrage de luxe et de goût, et lui préparent un véritable succès de salon.

POÉSIES DE M<sup>me</sup> DESBORDES-VALMORE \*.

Il serait superflu de nous étendre ici sur les *poésies* de M<sup>me</sup> Desbordes-Valmore. Comme la plupart des productions de cette dame ont déjà vu le jour, le public a pu les apprécier. L'édition que nous annonçons contient cependant un assez grand nombre de pièces nouvelles inédites. Celles que nous avons remarquées sont *le Bouquet sous la Croix*, *le Pauvre Pierre*, *un Bruit d'autrefois*, *la première Captivité de Béranger*. Les personnes qui auraient déjà dans leur bibliothèque les anciennes *poésies* de M<sup>me</sup> Desbordes-Valmore, pourront se procurer le recueil des nouvelles qui se vend séparément en un joli volume in-18. Quant aux autres, elles ne peuvent rien acheter de plus beau que l'édition en 2 vol. in-8°, qui vient d'être mise en vente par le libraire Boulland. Cette édition se recommande par le plus grand luxe typographique, et, dans ce genre, après les *poésies* de M<sup>me</sup> Amable Tastu, on trouverait difficilement quelque chose de mieux à offrir en cadeau pour la nouvelle année.

ALMANACH DES DAMES POUR 1830 \*\*.

L'*Almanach des Dames* s'est surpassé cette année pour le choix des articles et le fini des vignettes. Il peut rivaliser, en

---

\* Deux volumes in-8°, papier vélin d'Annonay, ornés de 4 vignettes, d'après les dessins de MM. Abel de Pujol, H. Monnier, Johannot, Devéria, gravées par MM. Cousin, Friely, Durand, et de 60 fleurons dessinés par H. Monnier et gravés par Thompson, Poret, Andrew. Prix 24 fr.; chez Boulland, rue Saint-Honoré, N° 199, et à la librairie centrale au Palais-Royal; et chez Dondey-Dupré, rue Richelieu, N° 47 bis.

*Les mêmes*, 3 vol. in-18, grand papier vélin jésus, mêmes vignettes et fleurons. Prix: 15 fr. chez les mêmes libraires.

\*\* A Paris, chez Treuttell et Wurtz; et chez Dondey-Dupré, rue Richelieu, n° 47 bis.



luxe typographique, avec les livres d'étrennes importés de la Grande-Bretagne. A de nombreuses gravures reproduisant les plus jolis tableaux des artistes français, il réunit les portraits et les articles biographiques des femmes de notre époque qui se sont distinguées par leurs talens. Des poésies pleines de grâces, des anecdotes intéressantes, composent ce charmant petit volume, que termine une revue piquante de l'année 1829.

oooooooooooo

### L'ART DE BRODER \*,

DÉDIÉ AUX JEUNES DEMOISELLES.

Cet ouvrage, exécuté avec le plus grand soin, se compose de vingt planches parfaitement gravées, et présentant des sujets coloriés de divers points de marques de tapisserie, des modèles de bourses et tableaux en perles. Le texte qui accompagne ces gravures donne des renseignemens clairs et précis sur les objets qu'on veut exécuter. *L'art de broder* est, sans contredit, une des étrennes les plus élégantes et les plus utiles qu'on puisse offrir à une jeune personne.

ooooo ooooo

### ANNONCES.

— Les manteaux résistent aux caprices de la mode. Les magasins de Nouveautés de la MUETTE, rue de la Monnaie, n° 26, s'occupent particulièrement, et avec les plus grands succès, de cette branche d'industrie. Les hommes et les dames de toutes les classes y trouveront toujours, surtout à cette époque de l'année, un très-grand choix de MANTEAUX tout faits, pour les deux sexes et pour les enfans, dans les formes les plus modernes et en toutes sortes d'étoffes. On trouve également, dans cette maison à prix-fixe, l'assortiment ordinaire des magasins de Nouveautés, qui se compose de Draperies, Soieries, Mérinos, Stoffs, Toiles blanches, Indiennes, Batistes, Calicots, Perkales, Mousselines, etc.; le tout à des prix extrêmement modérés.

---

\* Chez Roret, libraire, rue Hautefeuille, au coin de celle du Battoir; et chez Dondey-Dupré, rue Richelieu, n° 47 bis.



— A l'approche du jour de l'An, et au moment des soirées, nous engageons nos lectrices à visiter *le magasin des prétendus*, N° 8, rue de la Paix : elles trouveront dans cet établissement un joli choix d'étoffes de soie unies, façonnées et changeantes, des popelines en tous genres, des gazes de Smyrne et de cachemire satinées, des robes dites *oscarines*, ainsi que d'autres articles de goût, qui ne laissent rien à désirer pour la perfection comme pour les nuances.

Nous rappelons également aux dames que cette maison, qui tient en grand tous les articles de Deuil et de demi-Deuil, se fait remarquer par une infinité d'étoffes nouvelles, fichus, nœuds et écharpes pour cet emploi qu'on ne voit pas ailleurs.

— **MAISON DU MARRONNIER**, RUE QUINCAMPOIX, N° 29. (*Porte cochère.*) Cette maison qui renferme un assortiment complet de tous les bonbons nouveaux que l'imagination du confiseur a fait éclore, est surtout recommandable par les marrons glacés que l'on y fabrique dans la dernière perfection. C'est dans ces magasins que le public aura l'avantage d'y contempler cette année deux marronniers confectionnés par un des plus habiles artistes de la capitale. Ces arbres, chargés de fleurs et de fruits, étonneront l'œil le plus exercé pour se persuader jusqu'à quel point l'art peut imiter la nature.

— Parmi les jolies Fantaisies de tout genre qui se trouvent habituellement à la *Cloche d'Or*, nous avons remarqué cette année et nous signalons aux amateurs de jolies Étrennes :

Un *Flacon Châtelaine*, extrêmement élégant et commode ;

Un nouvel *Eusmophore* en bronze, d'une construction aussi ingénieuse que jolie ;

Un *Écran marabout* plein de grâce et de légèreté ;

*L'Indispensable*, petit meuble charmant, à l'usage des dames ;

Des Bouquets Euodiens qui le disputent en fraîcheur et en suavité à la nature elle-même ; des *Éventails* charmans, etc., etc.

Tous ces articles, de la composition de TESSIER-PREVOST, ne se trouvent que dans ses magasins *rue de Richelieu*, n° 51.

— La mode a décidément fixé son séjour *rue Vivienne*, n° 2 bis, où on trouve en Manteaux tout ce qu'il y a de nouveau et de plus élégant. Les Habillemens pour Hommes y sont traités dans une grande perfection, d'après les nouvelles modes de Paris et de Londres ; il est même du bon ton de se fournir dans ces magasins, qui méritent sous tous les rapports la vogue qu'ils se sont attirée.

---

*A ce Numéro est jointe la planche 691.*

---

PARIS. — Imprimerie de DONDEY-DUPRÉ, rue Saint-Louis, n° 46, au Marais.